



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/42/181
19 mars 1987
FRANCAIS
ORIGINAL : RUSSE

Quarante-deuxième session
Point 26 de la liste préliminaire*

ANNEE INTERNATIONALE DE LA PAIX

Lettre datée du 19 mars 1987, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de la République socialiste
soviétique de Biélorussie auprès de l'Organisation des
Nations Unies

Comme suite à votre note du 3 février 1987, j'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint des informations au sujet des manifestations organisées en République socialiste soviétique de Biélorussie pour marquer l'Année internationale de la paix.

Je vous serais obligé de bien vouloir en faire distribuer le texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 26 de la liste préliminaire.

Le Représentant permanent de
la RSS de Biélorussie auprès
de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) L. I. MAXIMOV

* A/42/50 et Corr.1.

ANNEXE

Informations concernant les manifestations organisées en RSS de Biélorussie pour marquer l'Année internationale de la paix

Pour répondre à la demande formulée par le Secrétaire général de l'ONU le 3 février 1987 et afin de compléter les informations déjà présentées dans les documents A/41/956 et A/41/628/Add.1 et Corr.1, la RSS de Biélorussie déclare ce qui suit.

L'année 1986 a été marquée par la lutte active et inlassable que l'Union soviétique, les autres pays de la communauté socialiste et toutes les forces éprises de paix du monde entier ont menée dans le but d'améliorer de façon décisive les relations internationales. Au début de l'année, l'Union soviétique a présenté un plan d'importance historique en vue d'instaurer un monde sans armes nucléaires et d'éliminer d'ici à l'an 2000 tous les types d'armes de destruction massive; elle a élaboré et formulé, au cours du XXVIIe Congrès du PC'US, un programme politique qui vise à mettre en place un système général de sécurité internationale englobant les aspects militaire, politique, économique et humanitaire de la sécurité, et proclamé la nécessité de concevoir un nouveau mode de pensée adapté aux réalités de l'ère nucléaire. Une série d'autres initiatives ont été lancées dans le courant de l'année pour le maintien de la paix, le désarmement et le renforcement de la coopération internationale dans divers domaines, et nombre d'entre elles ont été appuyées par des mesures concrètes. La principale de ces mesures a été le moratoire unilatéral sur toutes les explosions nucléaires, reconduit et observé par l'URSS pendant plus de 18 mois.

Et si l'on n'est pas parvenu, au cours de cette année internationale de la paix, à mettre un terme à la course aux armements ni à procéder à un réel désarmement, il n'en reste pas moins que les habitants de la planète ont aujourd'hui davantage conscience des risques qu'une catastrophe nucléaire fait courir à l'humanité et de la nécessité d'assainir les relations internationales, de mettre un terme aux essais nucléaires, de procéder au désarmement et de conclure des accords de paix. C'est le sommet soviéto-américain de Reykjavik qui a permis d'entrevoir le plus clairement ce que serait un monde exempt d'armes nucléaires : l'URSS a présenté lors de ces négociations des propositions concrètes sur les armements stratégiques, les missiles à moyenne portée, la question des vérifications, l'arrêt des essais nucléaires et la prévention de l'extension de la course aux armements à l'espace.

La Déclaration de principes de Delhi pour un monde non violent et exempt d'armes nucléaires, signée par les dirigeants soviétiques et indiens en novembre 1986, a été un jalon important vers la concrétisation de la nouvelle pensée politique. Cette nouvelle pensée politique commence à pénétrer dans la conscience des peuples et à marquer les relations internationales, comme en témoigne l'appel des "six Etats de quatre continents" qui prônent l'arrêt, dans les plus brefs délais, de la course aux armements, et la prévention d'une militarisation de l'espace. C'est également ce qu'atteste "l'appel de Harare" adressé par le Mouvement des pays non alignés. Et c'est aussi dans cette perspective qu'il faut considérer l'approbation par l'Assemblée générale des

Nations Unies à sa quarante et unième session de la conception d'un système général de paix et de sécurité internationales proposé par le Groupe des pays socialistes, au nombre desquels se trouve la RSS de Biélorussie.

Au sein de diverses instances internationales, la RSS de Biélorussie a appuyé activement toutes les initiatives de grande envergure qui sont l'expression de la nouvelle pensée politique et visent à atteindre les objectifs suivants : prévenir une catastrophe nucléaire, préserver la paix et défendre la civilisation, éliminer au plus vite les foyers de tension existant sur la planète et empêcher qu'il n'en apparaisse de nouveaux, et développer sous tous ses aspects la coopération internationale dans divers domaines. A la quarante et unième session de l'Assemblée générale, la RSS de Biélorussie a été à l'origine de l'adoption de la résolution sur l'interdiction de la mise au point et de la fabrication de nouveaux types d'armes de destruction massive et de nouveaux systèmes de telles armes et s'est portée coauteur des résolutions sur la cessation immédiate et l'interdiction des essais d'armes nucléaires, l'interdiction des armes chimiques et bactériologiques, l'élaboration de la déclaration de l'ONU sur le renforcement de l'efficacité du principe du non-recours à la force dans les relations internationales, le droit des peuples à la vie, le droit des peuples à la paix et d'autres encore. La RSS de Biélorussie a signé et ratifié la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire et la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique adoptées à la session extraordinaire de la Conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

La RSS de Biélorussie a participé activement à la réunion consultative des représentants des comités nationaux constitués pour l'Année internationale de la paix, tenue à Rome les 4 et 5 juillet 1986, de même qu'à la conférence régionale internationale des organisations non gouvernementales convoquée par l'ONU en mai 1986 à Tbilissi. A la première session de 1986 du Conseil économique et social, la RSS de Biélorussie s'est portée coauteur de la résolution sur la contribution des organismes économiques des Nations Unies à l'Année internationale de la paix.

La Commission permanente des affaires étrangères du Soviet suprême de la RSS de Biélorussie a adopté le 21 juillet 1986 une déclaration dans laquelle elle a appuyé les buts et objectifs fondamentaux de l'Année internationale de la paix et exprimé l'espoir que celle-ci puisse être marquée par des accords tangibles visant à mettre un terme à la course aux armements sur terre et à empêcher qu'elle ne s'étende à l'espace.

L'opinion publique biélorussienne a pris une part très active à l'organisation des manifestations entrant dans le cadre de l'Année internationale de la paix. Des meetings et réunions consacrés à l'Année se sont tenus partout. Les travailleurs de la République y ont exprimé leur appui unanime à la déclaration faite le 15 janvier 1986 par le Secrétaire général du Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique, M. M. S. Gorbatchev, dans laquelle celui-ci a exposé un programme visant à créer un monde exempt d'armes nucléaires tout en empêchant l'extension de la course aux armements à l'espace. Ils ont approuvé le programme

d'activités en vue de préserver et de renforcer la paix adopté par le Parti communiste de l'Union soviétique à son vingt-septième Congrès et appuyé la proposition tendant à mettre en place un système général de sécurité internationale.

Conformément au plan du Comité constitué pour l'Année internationale de la paix en RSS de Biélorussie, de nombreuses autres manifestations de grande envergure ont été organisées dans la République. Ainsi, au cours de la Semaine d'actions en faveur de la sécurité et de la coopération en Europe (mai 1986) 1,7 million de personnes ont participé à près de 3 000 manifestations diverses contre la guerre. Dans la seule ville de Minsk, près de 100 000 personnes sont descendues dans la rue et ont pris part à des meetings contre la guerre en scandant les slogans suivants : "Non aux armes nucléaires!", "Non à la militarisation de l'espace!", "Non à la guerre!".

Les travailleurs de Biélorussie ont participé massivement aux manifestations organisées à l'occasion du quarante-cinquième anniversaire du déclenchement de la grande guerre patriotique livrée par le peuple soviétique (1941-1945) et du quarante-deuxième anniversaire de la fin de l'occupation de la République par l'envahisseur hitlérien. A cette occasion, la population de la République a unanimement manifesté son soutien aux nouvelles initiatives de l'URSS et des autres pays de la communauté socialiste, notamment à celles qui ont été prises lors de la réunion des Etats parties au Traité de Varsovie qui s'est tenue à Budapest, et elle a approuvé le programme que l'Union soviétique a proposé aux Nations Unies et qui vise à faire régner dans l'espace "la paix des étoiles".

Les anciens combattants de la grande guerre patriotique de la ville-héros de Minsk ont adressé une lettre ouverte aux anciens combattants américains de la seconde guerre mondiale, les appelant à lutter pour mettre fin à la course aux armements nucléaires.

Du 6 au 13 août, la Biélorussie a été le cadre d'une Semaine d'action pour l'interdiction de l'armement nucléaire, au cours de laquelle ont été organisées un millier d'actions de masse rassemblant 2,2 millions de personnes.

La Journée d'action syndicale pour la paix et la Journée internationale de la paix ont été amplement célébrées en RSS de Biélorussie. Toutes les écoles ont consacré un cours à la paix. A elle seule, la manifestation contre la guerre qui s'est déroulée à la forteresse de Brest le 1er septembre 1986 a rassemblé 40 000 personnes, parmi lesquelles figuraient des défenseurs de la paix venus de la République populaire de Pologne.

Près de cinq millions d'habitants de la République ont pris part aux manifestations massives contre la guerre organisées dans le cadre de la Semaine d'action pour le désarmement.

La jeunesse s'est montrée très active lors de toutes les initiatives prises pour célébrer l'Année internationale de la paix. Plus de deux millions et demi de jeunes gens et de jeunes filles ont participé à la Marche de la jeunesse soviétique pour la paix, à la "Campagne d'action mondiale de la jeunesse en faveur de la paix et contre la menace de guerre nucléaire" et aux activités organisées sous l'égide de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique et de l'Union internationale des étudiants.

Les participants aux 18 000 manifestations contre la guerre qui se sont déroulés en 1986 sur le territoire de la RSS de Biélorussie ont adopté des résolutions approuvant la politique extérieure de paix du Parti communiste de l'Union soviétique et de l'Etat soviétique. Dans les lettres, les messages et les télégrammes qu'ils ont adressés au Congrès et au Président des Etats-Unis, ils ont exprimé leur indignation devant le refus obstiné du Gouvernement américain de répondre aux propositions de paix de l'URSS, ont condamné la politique militariste de Washington et ont exigé que l'on suspende les essais d'armes nucléaires, que l'on mette fin à la course aux armements sur la terre et qu'on l'empêche de s'étendre à l'espace. Ils ont appelé tous les hommes de bonne volonté désireux d'oeuvrer à la réalisation des nobles objectifs de l'Année internationale de la paix à conjuguer leurs efforts pour que soient adoptées des mesures concrètes et pratiques propres à préserver réellement la génération actuelle et les générations futures de la menace d'une catastrophe nucléaire.

Toutes les activités qui se sont déroulées en RSS de Biélorussie dans le cadre de l'Année internationale de la paix ont trouvé un large écho dans les médias de la République.
